

RECHERCHE D'EMPLOI

La Relance offre une nouvelle formation aux adultes

MARIE-JOSÉE PARENT

marie-josee.parent@tc.tc

Le Centre La Relance en partenariat avec Emploi-Québec et le Service aux entreprises de la Commission scolaire des Hautes-Rivières (CSDHR) offre une nouvelle formation aux adultes qui sont à la recherche d'un travail. Elle permet d'explorer quatre domaines en quête urgente de main-d'œuvre.

Danny Gilbert Martin est issu de la première cohorte du programme d'insertion socioprofessionnelle et de maintien en emploi, dont les cours débutaient en novembre. Il y a un an, il a démissionné du poste qu'il occupait depuis une quinzaine d'années.

«À cette compagnie, j'ai opéré des machines industrielles, j'ai conduit des chariots élévateurs, j'ai formé une centaine d'employés et j'ai été superviseur de soir. Pourtant, je gagnais 12,27\$ de l'heure», explique-t-il.

Inquiet à l'approche de la quarantaine, le Johannais a décidé de chercher un travail mieux rémunéré. Ses démarches sont demeurées vaines. C'est Emploi-Québec qui lui a conseillé de s'inscrire au nouveau programme.

QUATRE DOMAINES

L'idée derrière la formation est de permettre aux élèves d'explorer sur quinze semaines quatre domaines, soit le service à la clientèle, la cuisine d'établissement, la soudure et les techniques d'usinage. Dans la région, la main-d'œuvre est en demande pour ces métiers.

Le programme s'adresse à une clientèle sans emploi qui souhaite découvrir de nouvelles avenues professionnelles. La première cohorte était formée de 13 hommes et 3 femmes, âgés entre 18 et 54 ans.

La formation leur permet de s'initier aux quatre professions, en allant les découvrir dans les salles de classe de l'École professionnelle des Métiers. Il n'y a pas d'examens ou de notes à obtenir. Le but est d'utiliser les appareils et manier les instruments afin de voir s'il y a un intérêt.



De gauche à droite: Dominique Pratte, du Centre La Relance, Denis Ménard, de la Commission scolaire des Hautes-Rivières, Danny Gilbert Martin, participant au programme et Christelle Thérizols, du Centre La Relance.

STAGE

«Le programme comporte aussi une démarche de connaissance de soi et des méthodes de recherche en emploi. L'élève trouve ses qualités et ses aptitudes. Cela lui permet de faire un parallèle avec le marché du travail pour valider ce qu'il aime et n'aime pas», explique Christelle Thérizols, conseillère en formation scolaire au Centre La Relance.

La formation s'achève avec un stage en entreprise de cinq semaines. Plusieurs employeurs ont accueilli les élèves du groupe, notamment la Boulangerie Levain no 5, Rona, la Buanderie Blanchelle et Battelec.

SUCCÈS

Une fois le programme terminé, la suite des choses reste entre les mains des étudiants. «Il y a des gens qui vont faire le choix de reprendre leurs études en allant faire un DEP ou en se spécialisant davantage. Il y a d'autres personnes qui vont accéder à des emplois semi-spécialisés. Ils vont apprendre en milieu du travail», explique Denis Ménard, directeur du Service des ressources éducatives aux adultes et à la formation professionnelle à la CSDHR.

«Avec ce projet, on veut reconnaître la

force de l'apprentissage en emploi, ajoutet-il. Nous sommes convaincus qu'il y a d'autres façons d'apprendre qu'à l'école.»

AUTRE TÉMOIGNAGE

De son côté, Danny Gilbert Martin a décidé de retourner sur les bancs d'école. Une possibilité qu'il n'avait jamais envisagée. Il sera de la prochaine cohorte du DEP en dessin industriel à l'École professionnelle des Métiers.

«J'ai arrêté l'école à 16 ans, car je devais m'occuper de ma mère qui souffrait du cancer. J'ai toujours cru qu'il était impossible pour moi d'y retourner. J'ai appris qu'il me manquait seulement mes mathématiques

pour accéder au DEP. Je suis en train de les faire à La Relance et ça va très bien», affirme Danny Gilbert Martin.

Son histoire n'est d'ailleurs pas la seule de son groupe à connaître un bon dénouement. Un élève a choisi de poursuivre ses études et quatre autres ont déjà trouvé un emploi en lien avec les secteurs découverts grâce à la formation. Six sont toujours en recherche d'un travail. Un bilan intéressant pour ceux qui ont gradué le 29 janvier.

Il est possible d'en savoir plus sur le programme en s'adressant à Emploi-Québec. ■